

vent, comme ils ont vécu, sans amour de Dieu, sans regrets de leurs péchés et dans l'impénitence finale. » M. Parisot trouve trois causes à ces malheureuses habitudes : « Le jansénisme, la Révolution française et le libéralisme. »

Ce n'est pas nous, certes, qui contesterons qu'il se produise en France un affaiblissement du sentiment religieux, et nous ne savons pas s'il est vrai que, dans le diocèse de Châlons, il n'y ait presque plus de catholiques. Nous regretterions vivement que ce tableau fût vrai pour Châlons, — mais nous ne le croyons pas. En tout cas, il resterait tout de même certains diocèses de France où l'on va à la messe. Loin de nous la pensée de cacher systématiquement, aux yeux des Canadiens, le mal d'irréligion dont souffrent leurs cousins d'Europe, mais ce serait également une chose fâcheuse de l'exagérer. Voyons les choses froidement.

Quand les Canadiens auront appris que « la grande préoccupation des catholiques français est de s'enrichir, d'augmenter leur fortune, de procurer à leurs enfants une position aisée et de se réserver pour eux-mêmes, sur la fin de leurs jours, quelques ressources capables de suffire à leurs besoins, et enfin qu'ils ne se préoccupent ni de leur salut, ni de celui de leurs enfants », quand, dirons-nous, ils auront entendu des propos aussi pessimistes sur la déchéance religieuse de notre malheureux pays (et ce furent les paroles mêmes du conférencier), ils ne seront pas sans éprouver une certaine perplexité, les Français d'Amérique...

Comment concilieront-ils ces réflexions d'une tristesse infinie avec ce qu'ils savent par ailleurs : que dans le vieux pays de leurs ancêtres, il a suffi d'un mois et d'à peine quelque propagande pour recueillir quatre millions de signatures en faveur du maintien du Concordat et du budget des cultes, qu'il s'y déroule annuellement des centaines de pèlerinages à des centaines de sanctuaires élevés en l'honneur de Marie, que les catholiques y entretiennent de leurs deniers cinquante mille églises, cathédrales ou chapelles, et enfin que cette nation soi-disant convertie à l'athéisme et au matérialisme fournit les trois quarts des missionnaires du monde entier, et plus d'argent pour la propagation de la foi que toutes les autres nations de la terre ensemble...